

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E

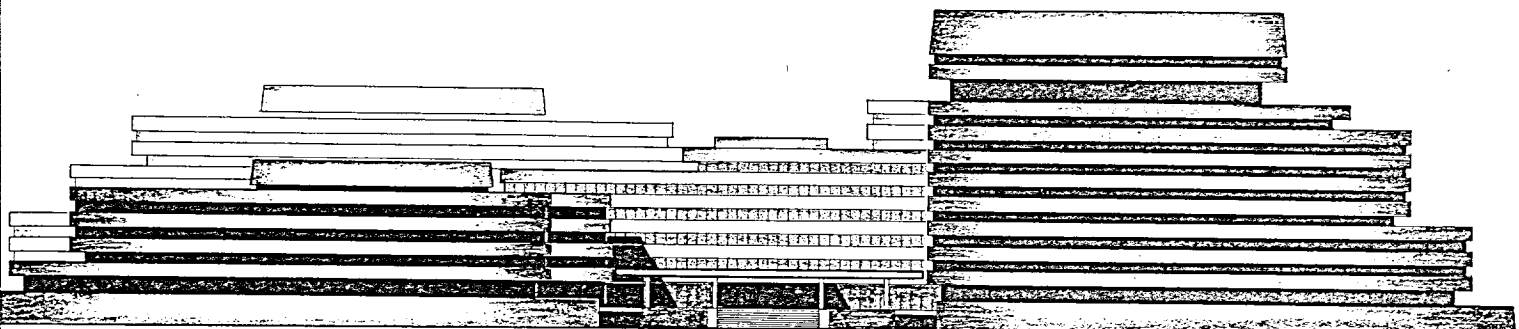


3 5036 20014272 0

DUE DATE / DATE DE RETOUR	
JUN 01 2001	

DOCS
CA1 EA 73025 EXF
Edifice Lester B. Pearson
inauguration = Lester B. Pearson
Building official opening. --
43270772

629415
67



ÉDIFICE

LESTER B. PEARSON

BEAUX ARTS

INTRODUCTION

Les oeuvres d'art destinées à l'édifice Lester B. Pearson ont été fournies par le ministère des Travaux publics dans le cadre de son programme de construction d'immeubles publics.

La sélection des oeuvres et des artistes a été faite à partir des recommandations des architectes-conseil, Webb, Zerafa, Menkes, Housden, et porte l'endos du Comité consultatif sur l'art du ministère des Travaux publics.

C'est du Comité consultatif sur l'art que relèvent les décisions finales concernant l'artiste, le thème et le caractère d'une oeuvre d'art et son emplacement. Les membres, choisis dans toutes les parties du Canada, sont nommés pour un minimum de trois ans. Le président d'office est l'architecte en chef de la branche Etudes et Construction du ministère des Travaux publics. Afin d'obtenir un éventail d'avis d'experts aussi large que possible, le Comité comprend des directeurs de galeries d'art, des critiques, des professeurs, des éditeurs, des architectes et des artistes.

OEUVRES D'ART A L'EDIFICE LESTER B. PEARSON

1. Entrée principale: "Haida", sculpture de Robert Murray

Cette sculpture, exécutée en plaques d'acier et peinte à l'époxy bleu est située à l'entrée principale de l'édifice. Elle mesure approximativement 24 pieds de long et 8 pieds de haut et a été coupée à même une seule bande de métal. Son profil varie selon qu'on la voit d'une certaine distance sur la Promenade Sussex, qu'on remonte la terrasse en pente qui conduit à l'entrée principale, ou qu'on la regarde d'un point situé à l'intérieur de l'édifice.

Robert Murray est né en 1936 à Vancouver, B.C. Il a étudié à l'Ecole d'Art du collège Régina à l'université de Saskatchewan de 1956 à 1958 et a fréquenté l'"Artist's Workshop" du Lac Emma en Saskatchewan. En 1961, il a commencé à consacrer de plus en plus de temps à la sculpture. Il a représenté le Canada à la Biennale de Sao Paulo en 1969 où il a reçu un des huit prix de sculpture. Il a également exécuté sur commande plusieurs oeuvres pour des édifices publics et privés aux Etats-Unis et au Canada, y compris la sculpture à l'avant du nouvel édifice qui abrite le quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

2. Entrée principale: Portes, par Robert Hedrick

Cette oeuvre consiste en quatre jeux de portes doubles en bronze, mesurant $37\frac{1}{2}$ pouces de large par 101 pouces de haut.

Ces portes ont été conçues pour rehausser l'entrée principale de l'édifice tout en fournissant une occasion d'utiliser l'art sous une forme fonctionnelle. L'idée a été de créer une transition entre l'extérieur et l'intérieur de l'édifice.

A C K N O W L E D G E M E N T

The assistance of the Department of
Public Works and the National Gallery of Canada
in the preparation of this documentation is
gratefully acknowledged.

Les panneaux sont intercalés entre des plaques de verre translucide, ce qui permet aux visiteurs d'entrevoir au-delà l'intérieur de l'édifice. L'échelle humaine du dais et des portes contraste avec le large espace ouvert à l'intérieur du hall d'entrée. Les panneaux de bronze révèlent des contrastes de textures et même de coloris.

Robert Hedrick est né en 1930 à Windsor, Ontario. Il a étudié l'art commercial à l'Ecole technique de London, Ontario, et a travaillé par la suite comme artiste commercial. En 1953, il a visité le Mexique où il a étudié la peinture avec Rico Lebrun et James Pinto. En 1967, il a séjourné en Espagne comme boursier du Conseil des Arts du Canada.

3. Entrée du bureau des passeports: "Affaires extérieures", oeuvre de Kenneth Lochhead.

L'échelle visuelle de cette pièce murale augmente à mesure que le visiteur s'en approche. L'oeuvre mesure approximativement 24'-0" x 8'-6".

Par l'utilisation d'un pistolet à peinture, l'artiste est parvenu à créer une oeuvre d'ambiance où voisinent couleur et lumière. Ce procédé lui a également permis d'utiliser une variété de mouvements spontanés. Les cinq toiles qui composent la murale reflètent ces éléments plastiques. Bien que constituant une peinture abstraite, les éléments de cette oeuvre suggèrent une association à la fois extérieure et spatiale.

Ulysse Comtois was born in 1931 at Granby, Quebec. He studied at the Ecole des Beaux-Arts in Montreal and later joined the Automatiste Group. He received a Canada Council Grant in 1967 and represented Canada at the Venice Biennial in 1968.

9. Sculpture, Cafeteria Court, by Arthur Handy.

This work, located in the garden court off the main floor cafeteria, is a simple form made of strong flat planes of sheet metal painted with epoxy in a deep red. The simplicity of the form contrasts with the broken shapes of the trees, the granite paving and the multi-faceted elevation of the building. The hard-edge quality of the sculpture and its lack of small detail provides relief from the multi-detail of all other elements in this "court-yard" space.

Arthur Handy received a Bachelor of Fine Arts, Magna Cum Laude, 1959, and a Master of Fine Arts, 1960, from New York State College of Ceramics, Alfred, New York. He headed the Ceramics Department at the Ontario College of Art, 1960-66, and was Artist-in-Residence and Faculty Member at the New School of Art, Toronto, 1966-68. At present he resides in Toronto, Ontario.

Kenneth C. Lochhead est né à Ottawa en 1926. Il a étudié au Queen's Université Summer School en 1944, au Pennsylvania Academy of Fine Arts, à Philadelphie, et au Barnes Foundation, à Merion, Pennsylvanie 1946-48. Il a travaillé en qualité de dessinateur à la Commission des Expositions du ministère de l'Industrie et du Commerce; il a inauguré les cours en studio à l'université de Carleton en 1949-50. En 1950 il a été nommé directeur de l'Ecole d'Art du collège de Régina où il est demeuré jusqu'en 1964. C'est au cours de cette période qu'il a contribué au développement du Emma Lake Artist's Workshop. Il a dirigé le symposium sur cinq artistes de Régina qui s'est tenu à la Galerie Nationale en 1961. Il est présentement professeur-associé à l'Ecole d'Art de l'université du Manitoba à Winnipeg.

4. Hall de la tour "A": sculpture murale de Roger Wilder.

Cette oeuvre cinétique mesure approximativement 14'6" x 8'6".

Elle est à prédominance noire et des parties mobiles de couleur rouge qui peuvent être illuminées au moyen de faisceaux dirigés à partir du plafond y sont incorporées.

Roger Wilder est né en 1938 à Beyrouth, Liban. Avant son arrivée au Canada en 1957, il avait vécu en France, au Maroc et aux Etats-Unis. Il a étudié l'art à l'université Sir George Williams à Montréal, avec Alfred Pinsky. M. Wilder a déjà tenu plusieurs expositions à Montréal, Toronto, Québec, New York et Détroit. Il habite Montréal.

7. "Veneration of the White Collar Worker" - Mural in Cafeteria
by Gathie Falk.

The two-sided ceramic wall mural surrounding the stair core in this area may be seen from all directions. The application of artwork to this three dimensional shape makes it a point of axis within the cafeteria area. One side portrays the white collar worker and the other the blue collar worker. Each has 24 squares, approximately 2' x 3'. No two panels are identical.

Miss Falk was born in Manitoba and now lives in Vancouver. She studied art at the University of British Columbia and was taught by J. MacDonald from 1955 to 1963 and by Glen Lewis from 1964 to 1967. Miss Falk has had several shows in Western galleries and has exhibited in Montreal and New York.

8. Free Standing Aluminum Sculpture - Entrance to Protocol Area -
by Ulysse Comtois.

The intimate scale of this area and the activity taking place within it require a work of art pure in form as well as detail.

This work, non-figurative in form, is made of separate elements piled on an axis each of which can rotate independently of the others. It invites close scrutiny and its kinetic quality, permitting change of the form, encourages the participation of the viewer.

Each piece is cut and finished separately by the artist. The precise workmanship of the material executed in metal of a reflective quality contrasts with the dark background of the wall.

5. Jardin des conférences: "Inukshook", de Oseotuk.

L'"Inukshook" esquimau peut être considéré comme une des formes d'art canadien les plus autochtones. Ces "piliers de pierre incrustés de lichen - autant de pierres empilées les unes sur les autres"* sont un des traits saillants du Nord.

Le mot "Inukshook" signifie "comme une personne". Ce genre d'oeuvre a été décrit comme "des figures solitaires se projetant en silhouette contre l'horizon, s'élevant sur une étendue de terre vaste, dénudée, intemporelle, comme des monuments à un peuple et à une manière de vivre qui a maintenant disparu". Les Inukshooks sont utilisés à plusieurs fins: comme bornes pour identifier un endroit par rapport à un autre, pour orienter un voyageur qui vient de la mer de glace vers une côte aride et sans relief. Plus récemment, d'autres ont été contruits par les explorateurs pour marquer leur point de pénétration le plus avancé ou les endroits où leurs documents sont enterrés.

La silhouette est presque à l'échelle humaine, variant de 6'-0" à 6'-6" de hauteur.

Oseotuk est né à Cap Dorset, Territoires du Nord-Ouest, en 1923, fils de Ihuktellik et Ohotok. Jusqu'en 1956, Oseotuk a vécu près du hameau de Cap Dorset dans plusieurs campements esquimaux de la région, se déplaçant selon les impératifs de la chasse. Quand il aménagea à Cap Dorset, il devint employé du ministère des Affaires du Nord. Oseotuk est bien connu pour ses sculptures, qui sont à la fois réalistes et représentatives.

* Cette citation ainsi que les autres sont tirées d'un article de E.H. Mitchell, qui a été publié dans un numéro récent de la revue "Nord".

identify one particular place from another; to give bearings to a traveller coming in from the frozen sea to a flat featureless coast; in more recent times, others were built by the explorers to mark their farthest penetration or the places where their records lay buried."

The figure is of near-human scale, 6'0" to 6'6" in height.

Oseotuk was born in Cape Dorset, N.W.T. in 1923, son of Ihuktellik and Ohotok. Until 1956, Oseotuk lived near the settlement of Cape Dorset in several nearby Eskimo camps, moving as hunting demands indicated. When he moved to Cape Dorset he became employed by the then Department of Northern Affairs. Oseotuk is well known for his carvings which are both realistic and representational.

6. Conference Room Wall Tapestry by Joyce Lehto.

This tapestry flows into the carpeted wall surrounding it and becomes an integral part of the wall surface rather than hanging as a clearly defined dimensional piece.

The choice of medium for this work was made to provide a contrast of a soft textured surface against the wood architectural forms in the ceiling.

The design is abstract in concept, which, combined with the chiaroscuro treatment of colour areas and the shaggy ryijy technique, gives the tapestry a sculptural and three-dimensional impact. It is designed to serve as a focal point for persons using the room who share a community of interests.

Joyce Lehto was born in 1928 at Sudbury, Ontario. She studied at the Meinzinger School of Art. In 1968 and 1969 she received Canada Council Grants to study in Scandinavia, Russia and England.

6. Salle de conférences: tapisserie de Joyce Lehto.

Cette tapisserie fait corps avec le mur tendu de tapis qui l'entoure et devient partie intégrale de la surface murale plutôt que d'être suspendue comme le serait une pièce aux dimensions bien définies.

La matière de l'oeuvre a été choisie pour fournir un contraste, celui d'une surface à texture douce par opposition aux formes architecturales en bois du plafond.

4 Le dessin est de conception abstraite. Combiné avec le procédé "chiaroscuro" pour surfaces colorées et la technique "shaggy ryijy" il donne à la tapisserie un effet sculptural et tridimensionnel.

Joyce Lehto est née en 1928 à Sudbury, Ontario. Elle a étudié au Meinzingen School of Art. En 1968 et 1969, elle a reçu une bourse du Conseil des Arts du Canada pour études en Scandinavie, en Russie et en Angleterre.

7. Cafétéria: "Vénération du travailleur à collet blanc" -
pièce murale de Gathie Falk.

La céramique murale double qui entoure la cage d'escalier à cet endroit peut être vue de toutes les directions. L'application de ce procédé à cette forme tridimensionnelle en fait une sorte d'axe de vision à l'intérieur de la cafétéria. Un côté dépeint le travailleur à collet blanc et l'autre le travailleur à collet bleu. Chaque mur a vingt-quatre plaques d'approximativement 2' x 3'. Il n'y a pas deux panneaux identiques.

Workshop. He was Chairman of the Symposium - Five Regina Artists, held at the National Gallery of Canada in 1961. He is Associate Professor, School of Art, University of Manitoba, Winnipeg.

4. Wall Sculpture in Elevator Lobby, Tower 'A', by Roger Vilder.

This kinetic work is approximately 14'6" x 8'6".

The work is predominantly black with the introduction of red coloured moving parts made luminous by the use of directional lighting projected from the ceiling.

Roger Vilder was born in 1938 in Beirut, Lebanon. Before coming to Canada in 1957, he lived in France, Morocco and the United States. He studied art at Sir George Williams University, Montreal, under Alfred Pinsky. Mr. Vilder has had numerous shows in Montreal, Toronto, Quebec City, New York and Detroit. He lives in Montreal.

5. "Inukshook" in the Conference Garden by Oseotuk.

The Eskimo "Inukshook" may be considered one of the most indigenous Canadian art forms. These "pillars of stone encrusted with lichen - so many loose stones laid one upon another" * are one of the salient features of the North.

The word "Inukshook" means "like a person". They have been described as "forlorn figures silhouetted against the horizon, standing in a vast, treeless and timeless land, monuments to people and to a way of life that is now gone." They serve many purposes: "as landmarks to

* This and other quotations from an article by E.H. Mitchell which appeared in a recent issue of North Magazine.

Mlle Falk est née au Manitoba et habite maintenant Vancouver. Elle a étudié l'art à l'université de British Columbia avec les professeurs J. MacDonald (de 1955 à 1963) et Glen Lewis (de 1964 à 1967). Mlle Falk a tenu plusieurs expositions dans des galeries de l'Ouest du Canada ainsi qu'à Montréal et à New York.

8. Hall du Protocole: sculpture en aluminium de Ulysse Comtois

Les dimensions réduites de ce hall et les activités qui s'y déroulent exigeaient une oeuvre d'art dépouillée dans sa forme et son détail.

Cette oeuvre non figurative est composée d'éléments individuels superposés sur un axe, chacun pouvant pivoter indépendamment. Elle suscite la curiosité et sa qualité cinétique qui permet des changements de formes invite le spectateur à en modifier la forme.

L'artiste a façonné et poli chaque pièce séparément. Le fini de la matière, en l'occurrence un métal à surface réfléchissante, contraste avec l'arrière-plan sombre du mur.

Ulysse Comtois est né en 1931 à Granby, Québec. Il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Montréal et s'est joint plus tard au groupe automatiste. Il a reçu une subvention du Conseil des Arts en 1967 et a représenté le Canada à la Biennale de Venise en 1968.

9. Cour de la cafétéria: sculpture de Arthur Handy.

Cette oeuvre, située dans la cour adjacente à la cafétéria du rez-de-chaussée, est une simple forme faite de fortes surfaces planes de métal en feuille, peintes à l'époxy de couleur rouge foncé. La simplicité de la forme contraste avec les contours irréguliers des arbres, le sol en granit et l'élévation à plans multiples de l'édifice.

and doors provides a contrast to the large open space of the interior lobby. The bronze panels exhibit contrasting values of colour shading and textures.

Robert Hedrick was born in 1930 at Windsor, Ontario. He studied commercial art at the technical school in London, Ontario, and later worked as a commercial artist. In 1953, visited Mexico where he studied painting with Rico Lebrun and James Pinto. He spent 1967 in Spain on a Canada Council Grant.

3. "External Affairs - Mural in Passport Area by Kenneth Lochhead.

This painted mural increases in visual scale as one proceeds towards it. The work is approximately 24'-0" x 8'-6".

By using a spray gun, the artist has been able to create an atmospheric piece of colour and light space. It has also enabled him to employ a variety of spontaneous movements. The five canvas panels that form the mural reflect these plastic elements. Although an abstract painting, the elements of the work suggest literal, external and spatial associations.

Kenneth C. Lochhead was born in Ottawa in 1926. He studied at Queen's University Summer School 1944; the Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphia, PA., 1945-49; the Barnes Foundation, Merion, Penn. 1946-48. He was employed as Designer at Exhibition Commission, Department of Trade and Commerce; he introduced Studio Courses at Carleton University, 1949-50. In 1950 he was appointed Director, School of Art, Regina College, where he remained until 1964. During this period he was responsible for the development of the Emma Lake Artists'

Arthur Handy a obtenu en 1959 un Baccalauréat en Beaux-Arts, Magna Cum Laude, et en 1960 une Maîtrise en Beaux-Arts du Collège de Céramique de l'Etat de New York, à Alfred, New York. De 1960 à 1966, il a dirigé le département de céramique du Collège d'Art de l'Ontario. Il a été artiste en résidence et membre de la Faculté de la nouvelle Ecole d'Art de Toronto de 1966 à 1968. Il habite présentement Toronto.

FINE ART FOR THE LESTER B. PEARSON BUILDING

1. "Haida" - Sculpture at Main Entrance by Robert Murray.

This sculpture, executed in steel plate and painted epoxy blue, is at the main entrance of the building. It is approximately 24 feet long and 8 feet high and cut from one continuous strip of metal. Its profile changes as the work is approached from a distance on Sussex Drive, as the viewer drives up the terraced incline to the main entrance, or from vantage points inside the building.

Robert Murray was born in 1936 in Vancouver, B.C. He studied at the School of Art, Regina College, University of Saskatchewan from 1956 to 1958 and attended the Artist's Workshop at Emma Lake, Saskatchewan. In 1961 he began to devote more and more time to sculpture. He represented Canada at Sao Paulo Biennial in 1969 where he was awarded one of the eight prizes for sculptures. He has also received many commissions for works associated with public and private buildings in the United States and Canada including the sculpture in front of the new National Defence Headquarters Building in Ottawa.

2. Main Entrance doors by Robert Hedrick.

This work consists of four sets of double cast bronze doors, size $37\frac{1}{2}$ inches wide by 101 inches high.

The doors were designed to accentuate the main entrance of the building and to provide an opportunity to utilize art in a functional form. The intention has been to create a transition from the exterior of the building to the interior.

The panels are set in a wall of clear glass, permitting the visitor to realize the interior beyond. The human scale of the canopy

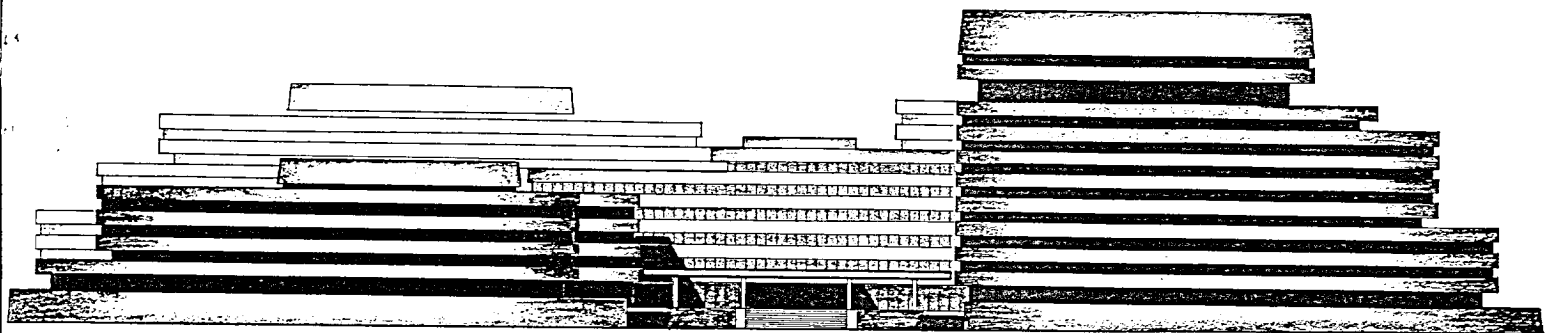
Nous sommes reconnaissants au ministère des
Travaux publics et à la Galerie Nationale du Canada pour
l'aide qu'ils nous ont apportée dans la préparation de
cette documentation.

I N T R O D U C T I O N

The art work for the Lester B. Pearson Building was provided by the Department of Public Works as part of its Capital Construction Program.

The selection of art forms and artists was based on recommendations of the Consulting Architects, Webb, Zerafa, Menkes, Housden and endorsed by that Department's Advisory Committee on Art.

The Advisory Committee on Art makes the final decisions on the artists, theme and character of the artwork and its location. Members are appointed for a maximum of three years and drawn from across Canada. The continuing chairman is the Chief Architect of the Design and Construction Branch of the Department of Public Works. With a view to obtaining as broad and as expert opinions as possible, the Committee includes directors of art galleries, art critics, professors of art, editors of art publications, architects and artists.



LESTER B. PEARSON

BUILDING

FINE ARTS



OFFICE OF THE PRIME MINISTER

CABINET DU PREMIER MINISTRE

PRESS RELEASE

COMMUNIQUÉ

Date: December 22, 1972

For Release: Immediate

Pour Publication:

The Prime Minister announced today that the new building complex now being completed for the occupancy of the Department of External Affairs is to be named after the Right Honourable L.B. Pearson in recognition of his unique contribution to Canada's place in international affairs.

Le Premier ministre a annoncé aujourd'hui que le nouvel édifice, dont la construction s'achève et qui abritera les services du ministère des Affaires extérieures, portera le nom du Très Honorable L.B. Pearson, en hommage à son immense contribution au rayonnement du Canada sur la scène internationale.

BIOGRAPHIES

Gautrin, Henri-François de la Fondation Janin

Né à Breteuil, France, en 1919. Diplôme en géologie de l'Université de Grenoble, France; Ecole des ingénieurs hydrauliciens; études post-universitaires en droit et en administration. Président de A. Janin et Cie Ltée, 1963. Président et directeur du comité d'administration de Canadian Foundation Co., Ltd, 1968.

Grant, Malcolm Edward

Né à Ottawa en 1912. Fréquente le Collège Ashbury de 1920 à 1930; études spécialisées à Paris et à Lausanne en 1931 et 1932. Sert dans l'Aviation royale du Canada de 1940 à 1945. Joint les rangs du ministère des Affaires extérieures en 1956. Directeur des Services centraux au cours de la période de construction de l'immeuble des Affaires extérieures.

MacDonald, John Allan

Né à Ottawa en 1921. Bachelier en économie de l'Université McGill, 1947. Sert dans l'Armée canadienne de 1939 à 1942. Sous-ministre des Affaires du Nord et des richesses naturelles en 1965. Sous-ministre des Travaux publics en 1970.

Paquette, Ferdinand (Fred) Elzéar, de la Fondation Janin

Né à St. Beradine (Ontario) en 1924. Possède 30 ans d'expérience dans l'industrie du bâtiment. Chef des charpentiers au cours de la construction de l'édifice des Affaires extérieures.

Rankin, William Wallace; TP

Né à Toronto (Ontario) en 1927. Bachelier en architecture de l'Université de Toronto, 1952. Conseiller en matière de contrats au ministère des Travaux publics et détaché à titre de directeur du projet de construction de l'immeuble des Affaires extérieures en 1970. Entre au service du ministère des Travaux publics en 1972 en qualité de directeur de projets.

Webb, Peter John, de la Webb Zerafa Menkès Housden, Architectes et ingénieurs

Né à Londres, Angleterre, en 1927. Diplôme en architecture avec la mention distinction, thèse en conception architecturale, Londres 1953. Sert dans l'Aviation royale en 1953. En 1973, vice-président du conseil d'immatri-culation de l'Association des architectes de l'Ontario.

BIOGRAPHIES

Gautrin, Henri-François of Foundation-Janin

Born in Breteuil, France, 1919. University of Grenoble, France (Geology); Ecole des Ingenieurs Hydrauliciens; post-graduate studies in Law and Administration. President A. Janin & Co., Ltd., 1963. President and Chairman of the Executive Committee, Canadian Foundation Co., Ltd., 1968.

Grant, Malcolm Edward

Born in Ottawa, 1912. Ashbury College, 1920-30; special studies, Paris, and Lausanne, 1931-32. Served with RCAF, 1940-45. Joined Department of External Affairs in 1956. Director of Central Services during period of construction of the External Affairs Building.

MacDonald, John Allan

Born in Ottawa, 1921. BA (econ.), McGill University, 1947. Served with Canadian Army 1939-42. Deputy Minister of Department of Northern Affairs and National Resources, 1965. Deputy Minister of Department of Public Works, 1970.

Paquette, Ferdinand (Fred) Elzear, of Foundation - Janin

Born in St. Beradine, Ontario, 1924. 30 years experience in the Construction Industry. Carpenter Foreman for the construction of the External Affairs Building.

Rankin, William Wallace; DPW

Born in Toronto, Ontario, 1927. Bachelor of Architecture, (U. of T., 1952). Consultant Contract with Department of Public Works as Project Manager, External Affairs Building, 1970. Joined Department of Public Works as Project Manager, 1972.

Webb, Peter John of Webb Zerafa Menkès Housden, Architects and Engineers

Born in London, England, 1927. Honours Diploma in Architecture with Distinction in Design Thesis, London, 1953. Served with Royal Navy, 1953. 1973 Vice-Chairman Registration Board, Ontario Association of Architects.

ding, is the Passport Office and, behind this, a general departmental office building.

* * *

At the main entry from Sussex Drive one either drives directly into the parking space below the podium or up to the main foyer doors, circling round the ascending steps of patterned gardens and under the shelter of a port-cochère roof.

Entering the richly-sculptured bronze doors, one finds oneself immediately within the entry hall, which is two storeys high, not unlike the foyer of a large hotel, and serves the function of a kind of town-square surrounded by the whole cluster of buildings and their various features. In one direction from the foyer is the open hall of the Passport Office and the large cafeteria dining floor, both of which look into an interior courtyard that faces out towards the Rideau River. At the back of the foyer is the library.

In another direction from the "town-square" is the international conference centre, with its own lobby and a smaller courtyard garden; there is a theatre-style auditorium seating about 220 and a highly sophisticated conference chamber in which more than 30 delegates can sit round an oval table, surrounded by supporting staff and aided by four-language translation and such facilities as television coverage. And, finally, from the central foyer, foreign visitors will be escorted to the protocol reception area under the main tower of the building. All this has been contrived for some theatrical effect: the stepped gardens leading up to the bronze entrance doors, the high-ceilinged central hall and the vistas into the surrounding floor spaces and courtyards.

* * *

The outward appearance of the buildings in the cluster, the strong horizontal layers of window-strips and the pre-cast stone cladding, come simply from the acceptance of a normal arrangement of working office floors, each planned around a service core and lit by continuous windows. The whole composition could be thought of as an enormous stratified sculpture.

Ottawa has not been blessed with many fine pieces of architecture since the original Gothic Revival composition on Parliament Hill. The new National Arts Centre is perhaps the only other architectural work of first rank, and its design has an obvious relation to the new External Affairs buildings. They are not only built of the same rugged precast slabs but are alike in being sculptural three-dimensional compositions, not just street architecture or rectangular boxes.

This is a kind of architecture that takes us back to the grandeur and scale of medieval building, of castles and cathedrals and great stone walls rising like cliffs from the earth, mellowing with the passage of time, with the rhythm of the seasons and the evolving shapes of trees and garden plants.

* * *

There has been criticism of the site chosen for the External Affairs headquarters, standing at the Ontario end of the Macdonald-Cartier Bridge and caught in the network of approach ramps. It has also been said that the traffic generated by a work force of 3,200 people will spoil the rather quiet and dignified character of Sussex Drive and put an unmanageable load on the neighborhood streets of New Edinburgh and on the arterial roads linked to the bridge. There are obvious difficulties ahead and the External Affairs staff will have to accept the limitations of parking and traffic space.

The new External Affairs building is one of the very few public-service buildings in the Capital that has been sensitively designed to fit a particular complex of departmental functions. In its new headquarters it will be possible for External Affairs to consider not only the department's working convenience and the impression to be made on visiting diplomats; it should also be possible to consider the needs of the ultimate employer, the people of Canada, who come to their Capital to find out what goes on here and how Canada looks out upon the rest of the world.

principal qui comprend les installations de protocole et de réception au niveau du foyer, les bureaux du secrétaire d'Etat au dixième étage qui dominent la terrasse et, du deuxième au huitième étage, les bureaux d'agents du Ministère. Donnant également sur le boulevard Sussex, le Bureau des passeports se trouve dans un immeuble à part, moins élevé, derrière lequel est situé un édifice logeant les services administratifs du Ministère.

Si l'on s'engage dans l'entrée principale de la promenade Sussex, on peut se diriger soit vers le terrain de stationnement sous le podium, soit vers les portes du foyer, en contournant les escaliers qui mènent aux jardins aménagés, jusque sous le toit d'une porte cochère. Des portes de bronze richement sculptées ouvrent sur le hall d'entrée haut de deux étages, qui n'est pas sans analogie avec le foyer d'un grand hôtel et qui sert, en quelque sorte, de place publique au centre des différents édifices ayant chacun sa fonction particulière. Quittant le foyer, on trouve d'un côté la salle ouverte du Bureau des passeports et la grande cafétéria qui donnent sur une cour intérieure face à la rivière Rideau. A l'arrière du foyer se trouve la bibliothèque. La "place publique" conduit dans une autre direction au centre international de conférences, doté de son propre foyer et d'un petit jardin intérieur; on y trouve également un auditorium, style théâtre, d'environ deux cent vingt sièges, une salle de conférences très moderne où plus de trente délégués peuvent prendre place autour d'une table ovale, entourés de leurs adjoints, et bénéficier d'un service d'interprétation en quatre langues, de la présence de caméras de télévision, etc. Enfin, les visiteurs étrangers seront escortés du foyer jusqu'à la tour principale de l'édifice où se trouvent les bureaux et salle de réception du protocole. Ce plan a été conçu en vue de créer un certain effet dramatique: les jardins en escaliers menant aux portes de bronze de l'entrée principale, le hall central au plafond élevé, les percées sur les surfaces environnantes et les cours.

Couches horizontales

L'extérieur des édifices du faisceau, les solides couches horizontales des baguettes de fenêtres et le parement de pierre préfabriquée sont le résultat d'un accord sur la disposition normale des étages de bureaux, chacun d'eux aménagé autour d'un centre de service et éclairé par des fenêtres continues. L'ensemble fait penser à une énorme sculpture stratifiée.

Sauf pour l'ensemble des édifices du Parlement de style néogothique, Ottawa n'a pas été comblé en matière de chefs-d'oeuvre architecturaux. Le nouveau Centre national des Arts est peut-être la seule autre oeuvre de premier ordre et sa conception se rapproche nettement des nouveaux édifices du ministère des Affaires extérieures. Les deux oeuvres se ressemblent en ce qu'elles sont faites de dalles raboteuses préfabriquées, et qu'elles sont des compositions sculpturales et tridimensionnelles plutôt que des architectures banales ou des boîtes rectangulaires. Ce genre d'architecture nous rappelle la grandeur et l'envergure des constructions médiévales, des châteaux et des cathédrales, des grands murs de pierre dressés comme des falaises, qui se patinent au fil des ans, épousant le rythme des saisons et l'aspect changeant des arbres et des plantes.

L'emplacement de l'administration centrale des Affaires extérieures a été l'objet de critiques, parce qu'il est situé à l'extrémité ontarienne du pont Macdonald-Cartier et coïncide dans le réseau de rampes d'accès au pont. On a également dit que le surplus de circulation provoqué par les allées et venues de 3,200 fonctionnaires va défigurer l'aspect plutôt calme et plein de dignité de la promenade Sussex, et encombrer les rues avoisinantes de New Edinburgh et les artères reliées au pont. Il va sans dire qu'on entrevoit des difficultés, et le personnel du Ministère devra se contenter d'espaces restreints pour le stationnement et la circulation.

Le nouvel édifice du ministère des Affaires extérieures est l'un des rares édifices de la Fonction publique à Ottawa qui ait été visiblement conçu pour convenir à un ensemble particulier de fonctions administratives. Les nouveaux locaux du ministère des Affaires extérieures lui permettront non seulement d'apprécier des commodités accrues de travail et d'impressionner favorablement les diplomates étrangers, mais de tenir compte aussi des besoins de l'employeur ultime, le citoyen canadien, qui se rend dans la capitale pour voir ce qui s'y passe, et voir comment le Canada s'ouvre sur le reste du monde.

SOMETHING NEW IN BUILDINGS L'ARCHITECTURE NEUVE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTERIEURES

BY HUMPHREY CARVER
PAR HUMPHREY CARVER

(From International Perspectives, a publication of the Department of External Affairs)
(Tiré de la revue Perspective Internationales, une publication du ministère des Affaires extérieures)

When the Department of External Affairs moves into its new building on Sussex Drive in Ottawa early in the new year, it will emerge into public view for the first time as an organization with its own presence and personality. Hitherto it has been an element of the Federal Government with its head offices secreted somewhere in the corridors of the East Block, behind the green baize doors to the antechambers of the Prime Minister and the Privy Council. This has preserved the rather elitist image of a department whose personnel have, in fact, been scattered through many downtown buildings in the Capital. Now all will be brought together in the new headquarters which becomes the corporate image of the department.

The site is superb. From the penthouse terrace that surrounds the diplomatic dining-room on the ninth floor, there is a broad view up and down the Ottawa River, across to the Quebec side and on to the horizon of the wooded Gatineau Hills. To the left are the spires of Parliament Hill, just below is Eamscliffe, the modest Victorian home of Canada's first Prime Minister, and beyond the French Embassy to the right is the Prime Minister's official residence. Additional conversation pieces are the old National Research Council building just across the street, the Ottawa City Hall and that rather gruesome fortress the Mint. Displaying this whole scene to a visiting diplomat, one could with justice say: "Here is Canada." One could also explain that Sussex Drive is a kind of processional route between Parliament Hill and Rideau Hall.

* * *

In such a superb setting, so closely associated with the symbols and affairs of state, it would certainly have been a temptation to choose a stately architectural design, in the traditional sense. However the architects have produced a design that has taken everyone by surprise because of its unexpected form and unconventional character.

This is not really a single building but a three-dimensional cluster of several pieces, stretching nearly 300 yards along Sussex Drive, linked together and planned round a very handsome main entrance and foyer. The whole composition is raised on a podium, with a battered wall 12 feet high, that gives a robust strength to the design and provides a setting for garden terraces and groups of large trees. The highest tower in the cluster is the principal diplomatic centre, with the protocol and reception facilities at the foyer level, the Secretary of State for External Affairs on the tenth floor just above the penthouse terrace, and the officers of the Department on the second to the eighth floors.

Also facing Sussex Drive, in a separate, lower build-

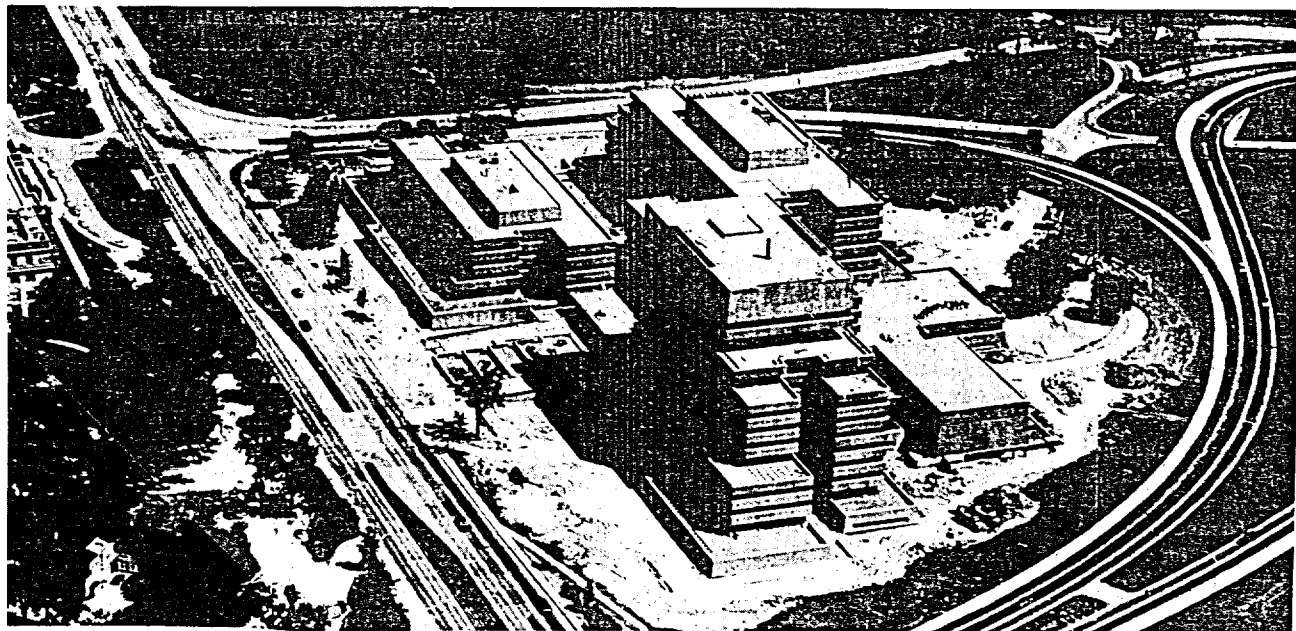
Le ministère des Affaires extérieures doit occuper, au début de l'année prochaine, son nouvel édifice de la promenade Sussex, à Ottawa. De ce fait et pour la première fois, il présentera aux yeux des gens une réalité physique, celle d'une organisation jouissant de sa personnalité propre. Jusque-là il constituait un élément du gouvernement fédéral dissimulé quelque part dans les corridors de l'Édifice de l'Est, derrière portes capitonnées, jusqu'aux antichambres du bureau du Premier ministre et du Conseil privé. D'où l'image plutôt élitiste d'un département dont le personnel est, en fait, éparpillé dans différents édifices de la centre-ville de la capitale. Tous les employés seront dorénavant regroupés dans le nouvel immeuble de l'administration centrale, projetant ainsi une image globale du Ministère.

Le site est superbe. De la grande terrasse qui entoure la salle à manger diplomatique au neuvième étage, on a une vue superbe de la rivière Outaouais en aval comme en amont avec, à l'arrière-plan, la terre québécoise s'étendant jusqu'aux monts boisés de la Gatineau. Poursuivant ce tour d'horizon, l'on aperçoit à gauche les flèches du Parlement et, plus rapproché, l'édifice de la Monnaie avec son profil de forteresse lugubre. Presque au bas de l'immeuble se trouve Eamscliffe, modeste résidence du premier Premier ministre du Canada, datant de l'époque victorienne; en face, s'élève le vieil édifice du Conseil national de recherches, tandis que l'Ambassade de France et la résidence officielle du Premier ministre s'échelonnent vers la droite. Enfin, à peu de distance du même côté de la rue, on voit le nouvel Hôtel de ville d'Ottawa. Au diplomate étranger qui contemplerait ce spectacle, on pourrait dire en abrégé: "Voilà le Canada", tout en lui expliquant que la promenade Sussex est en quelque sorte la voie processionnelle reliant la colline du Parlement à la résidence du Gouverneur général.

Toutefois, les architectes ont mis au point un concept qui a surpris tout le monde à cause de sa forme assez imprévue et de son caractère original.

Faisceau tridimensionnel

En réalité, l'édifice n'est pas une construction simple, mais un faisceau tridimensionnel ramifié en plusieurs parties et qui s'étend sur une longueur d'environ trois cent verges le long du boulevard Sussex, le tout disposé autour d'un hall d'entrée et d'un foyer ravissants. L'ensemble se dresse sur un podium dont le mur a du fruit et mesure douze pieds de hauteur, ce qui lui donne une certaine robustesse et favorise l'aménagement de jardins-terrasses et la transplantation de grands arbres. La tour la plus élevée du faisceau constitue le centre diplomatique prin-



The New Department of External Affairs Building
Nouvel édifice du Ministère des Affaires extérieures

Alex Onoszko

autre Canadien de notre époque il était, avec raison, connu et réputé pour l'influence qu'il savait exercer en vue de la conciliation et de la paix entre les nations. Le Prix Nobel de la Paix qu'on lui a décerné confirme d'ailleurs ce fait.

Avec instance, nous prions le Ciel de lui accorder de longues années de réflexion et de récapitulation: La science s'est malheureusement vue impuissante à nous le conserver. Nous qui l'avons connu lui réservons une place de prédilection dans nos coeurs et dans notre souvenir.

HOMMAGE A LESTER B. PEARSON - 28 DECEMBRE 1972

La mort d'un grand homme - et tous partagent cet hommage que je rends à Lester Bowles Pearson - est une source d'immense douleur non seulement à sa famille et à ses amis, mais à la société entière, et j'ajoute dans ce cas, au monde au service duquel il a consacré une longue carrière publique. Tous nous sommes victimes d'une perte irréparable.

Notre chagrin présente toutefois un aspect moins sombre quand, dans l'esprit de l'Ecclésiastique 44, nous pensons à la lourde dette que nous avons contractée envers cet homme illustre, et à l'apport incommensurable qu'il a fait. Nous rendons grâce à Dieu pour une vie dont notre époque a tiré de profonds bénéfices, et dont les bienfaits ont enrichi d'innombrables amis. Son souvenir demeurera toujours vivant chez nombre d'entre nous, pour nombre de raisons.

Pendant près de cinquante ans de vie publique, M. Pearson a placé ses hautes qualités d'esprit et de leadership au service de son propre pays, comme à celui de la société des nations. Les différentes missions importantes dont il s'est acquitté avec succès incontestable sont un témoignage tangible de l'étendue de son apport à la société. Plus qu'aucun
autre.....

enthusiastic spectator, finally succumbed to the malignancy of a cancerous growth which still baffles medical science. But for that, he could have anticipated more good years of reflection and recapitulation which all of us would so dearly have wished for him. Although science could not add to his life, we who knew him can and shall give him a perennial place in our hearts and memories.

Foremost, he was a diplomat, for he grew up with our Canadian Department of External Affairs, serving successively in the lower and then in the more important posts, until he reached the top as Ambassador to the United States of America, and Under-Secretary of State for External Affairs. Only then was he persuaded that his contribution to Canada's international rôle could be extended if he left the civil service and entered politics.

In 1948 he became a Member of the House of Commons and Secretary of State for External Affairs in Mr. St. Laurent's Government; and finally Prime Minister in 1963. This new vantage point gave scope to his imaginative pursuit of a more orderly and peaceful international society, much of which was done by effective inside negotiations, but expressed itself in such responsible offices as President of the General Assembly of the United Nations, and in many special missions in international development agencies, Commonwealth and other organizations too numerous to recount. One cannot overlook his crucial rôle in NATO and in the resolution of the Suez Crisis. No Canadian of our time has been so deservedly renowned for his influence in the direction of conciliation and peace among the nations. Confirmation came when he was awarded the Nobel Peace Prize.

This year at 75 he was engaged in putting down in writing for posterity his account of the unusually varied and effective career which I have so briefly described. Fortunately he was able to continue with this work as well as to carry on other interests in international programmes until a few weeks ago. His vitality, based on an athletic youth and a lifetime interest in sport, as a participant, coach and

THE GOVERNOR GENERAL'S TRIBUTE TO THE LATE RIGHT
HON. L. B. PEARSON, P.C., C.C., O.M., O.B.E.
(28th December 1972)

I have just learned the news that we have been dreading, that the Right Hon. L. B. Pearson, former Prime Minister of Canada, has breathed his last. I should like to offer these words in his memory.

The death of a great man, and everyone accords this tribute to Lester Bowles Pearson, brings grief and a sense of loss, not only to his family and friends, but to the wide community (in this case the world-wide community) which he has served in the course of his long life in public affairs.

To Mrs. Pearson, who has shared his joys and sorrows over so many years, and to the immediate family, I offer for Her Majesty The Queen and for all Canadians, as well as for my wife and myself, our sympathy and our prayers for their consolation.

There is a happier side to our present sorrow as we think, in the spirit of Ecclesiasticus 44, of our debt to this "famous man", of how much he has given to us. We thank God for a life which has been of such profound benefit to this times and a blessing to such a countless number of friends. He will be remembered by so many and for so much.

For almost 50 years of active life he devoted his great qualities of mind and of leadership, not only to the service of his own country, but to the whole society of nations. One has only to think of the positions of responsibility which he has successfully filled to realize the extent of this contribution.

Bien que de stature internationale, M. Pearson était d'abord et avant tout un Canadien. Pendant plus de quarante ans, il ne cessa de servir son pays. Et si, grâce à lui, le Canada vit son prestige rehaussé dans les réunions internationales, ce qui lui tenait le plus à coeur, c'était de travailler à l'unité canadienne - unité fondée sur l'association à parts égales de nos deux grandes communautés linguistiques.

Pour toutes ces raisons, la disparition de M. Pearson sera vivement ressentie. Cependant, nous déplorons sa perte pour une autre raison également importante, mais qui ne concerne que ses qualités humaines: sa chaleur, son amitié, son humour. Nous regrettons en effet le départ de cet homme qui, selon les mots du jury du Prix Nobel, a manifesté "une foi profonde dans la victoire finale des forces de la vie". C'est une grande perte pour le Canada que d'être privé d'un homme d'une telle foi.

Je sais que tous les Canadiens se joignent à moi pour offrir à Madame Pearson et à sa famille de vives condoléances.



OFFICE OF THE PRIME MINISTER

CABINET DU PREMIER MINISTRE

PRESS RELEASE

COMMUNIQUÉ

Date: 1e 28 décembre 1972

For Release:

Pour Publication: *immédiate*

DECLARATION DU PREMIER MINISTRE A LA SUITE DU DECES DE M. PEARSON

Nous avons perdu, en la personne du très honorable Lester B. Pearson, un homme d'une rare qualité. Sa haute compétence et sa bonne volonté, il les avait consacrées, pendant une bonne partie de sa vie, à améliorer le sort des autres. Ses remarquables talents de négociateur et de diplomate, son sens humanitaire, sa sensibilité, sa gentillesse, son humour chaleureux, de même que ses contributions à la paix mondiale et au bien-être des hommes, tout cela lui avait valu une enviable réputation.

Il avait travaillé sans relâche au sein des Nations unies, qu'il considérait comme "notre meilleur espoir de paix universelle". Il joua un rôle de premier plan dans son organisation et son évolution, ainsi que dans ses institutions spécialisées; il aida l'ONU à prendre d'importantes mesures pour réaliser les objectifs de sa Charte.

Pareilles réalisations furent soulignées avec éclat: M. Pearson recut le Prix Nobel de la paix - le premier Canadien à mériter cet honneur. Sa Majesté la Reine lui décerna l'Ordre du Mérite - réservé à vingt-quatre récipiendaires seulement. Et plus de quarante collèges et universités lui conférèrent des diplômes honorifiques.

a truly united Canada, one based on the equal partnership of its two great linguistic communities.

For all these reasons he will be missed, yet there is another reason of equal dimension. It is Mike Pearson the man. The human being of warmth, of humour, of friendliness. The man who had, in the words of the Nobel citation, a "strong faith in the final victory of the good forces of life". For the loss of a man of such faith, Canada is the poorer.

I know that all Canadians join with me in expressing sympathy to Mrs. Pearson and their family.



OFFICE OF THE PRIME MINISTER

CABINET DU PREMIER MINISTRE

PRESS RELEASE

COMMUNIQUÉ

Date: December 28 1972

For Release: Immediate

Pour Publication:

STATEMENT BY THE PRIME MINISTER
ON THE OCCASION OF THE DEATH OF MR. PEARSON

The loss of the Rt. Hon. Lester B. Pearson is a great one, for men like him appear rarely. He was a man of ability and good will who worked the greater part of his life to make the world a better place for others. Mr. Pearson was widely renowned for his genius in negotiations and diplomacy, for his very human qualities of compassion and quiet humour, for his major contributions to world peace and the welfare of man.

He was tireless in his work on behalf of the United Nations, which he called "our best hope for world peace". He played a leading role in its organisation and development, as well as in the work of its specialized agencies, and was influential in leading the U.N. to take giant steps toward the attainment of its charter aims.

These contributions were widely recognized: by the Nobel Peace Prize -- he was the only Canadian ever to receive it; by Her Majesty the Queen's prestigious Order of Merit -- an order limited to 24 members; and by honorary degrees from more than 40 colleges and universities.

But though he was a man of international stature, Mr. Pearson was first and foremost a Canadian. More than forty years of his life were devoted to the service of his country. During that time, he made Canada a respected name in world councils, but the contribution to his country which gave him the greatest satisfaction was his work in preparing the foundation for

Architectes

Experts en électricité

Experts en mécanique

Experts en structures

Entrepreneur général

Entrepreneur en mécanique

Entrepreneur en électricité

Béton précontraint

Webb Zerafa Menkès Housden

Mulvey Engineering

Tamblyn & Mitchell

M. S. Yolles

Foundation-Janin

Canadian Comstock

Univex

Schockbeton Ltd.

RENSEIGNEMENTS SUR L'EDIFICE LESTER-B.-PEARSON

La construction de l'édifice Lester-B.-Pearson a débuté en mai 1970 et, trente-six mois plus tard, le ministère des Affaires extérieures commençait à y emménager. Le coût de la construction, sans compter les honoraires des architectes ni les travaux d'aménagement paysager ni l'ameublement, s'est élevé à 27.2 millions de dollars.

Situé sur un emplacement de 7 acres, promenade Sussex, l'immeuble comprend 1,088,973 pieds carrés de surface et suffisamment d'espace pour garer 575 voitures. Il a été conçu en fonction de l'expansion prévue du ministère des Affaires extérieures durant les prochaines années et peut loger environ 3,200 personnes.

Les murs porteurs de l'édifice sont de béton armé et font corps avec le socle rocheux; le revêtement est de béton précontraint recouvert de granit du Québec. On peut se représenter le hall principal comme une rue, et les quatre pavillons de hauteur différente comme autant de bâtiments. Le rez-de-chaussée donne accès à ces pavillons. L'agencement de tout l'édifice est monochrome; il se compose de divers tons de brun. Ce sont les gens et le mobilier qui donnent de la couleur à l'ensemble.

La plupart des bureaux sont fait de cloisons d'acier amovibles qui permettent de modifier au besoin l'aménagement des bureaux.

L'équipement de chauffage et de refroidissement ne se trouve pas dans l'édifice même. La vapeur nécessaire au chauffage provient du bureau d'imprimerie du gouvernement à Hull, par une canalisation qui passe sous le pont MacDonald-Cartier, et l'eau froide servant au refroidissement provient d'un système de pompage situé derrière l'édifice du Conseil national de recherches. La climatisation est assurée de telle sorte que certains bureaux puissent être chauffés pendant que d'autres sont rafraîchis. Chaque pavillon possède son propre système de ventilation.

En cas de panne d'électricité, deux génératrices diesel de secours pourront produire suffisamment d'énergie pour faire fonctionner un ascenseur dans chaque pavillon, de même que pour assurer les communications et le fonctionnement des services centralisés et fournir l'éclairage de secours.

In case of power failure, there are two auxiliary diesel generators which will provide enough power to operate one elevator in each block, maintain communications and the operations centres and provide emergency lighting.

Architects	- Webb Zerafa Menkès Housden
Electrical consultants	- Mulvey Engineering
Mechanical consultants	- Tamblyn & Mitchell
Structural consultants	- M.S. Yolles
General contractor	- Foundation-Janin
Mechanical contractor	- Canadian Comstock
Electrical contractor	- Univex
Pre-cast concrete	- Schockbeton Ltd.

FACTS ABOUT THE LESTER B. PEARSON BUILDING

Construction of the Lester B. Pearson Building began in May 1970 and the first moves of the Department of External Affairs took place 36 months later. Cost of construction, exclusive of architects' fees, landscaping and furniture, was \$27.2 million.

Situated on a seven-acre site on Sussex Drive, the building contains 1,088,973 square feet of floor space and has parking for 575 cars. It was designed with the estimated growth of the Department of External Affairs during the next 20 years in mind and can accommodate approximately 3,200 people.

The structure is of reinforced concrete tied to the bedrock, with the exterior clad in pre-cast concrete faced with Quebec granite. The main lobby may be viewed as a street, with four towers of different heights representing buildings. The main floor gives access to these blocks. The colour scheme throughout the building is monochromatic, using various shades of brown, with people and furniture providing accent colours.

Almost all the offices have removable steel partitions which can be moved to provide flexible office arrangements.

The building contains no heating or cooling plants. Steam for heating is piped under the Macdonald-Cartier Bridge from the Government Printing Bureau in Hull and cold water for cooling comes from a plant behind the National Research Council. The climate-control system is designed so that, if necessary, some offices may be heated while others are cooled. Each block has its own ventilating system.



INAUGURATION DE L'EDIFICE LESTER-B.-PEARSON

le 1^{er} août 1973

PROGRAMME

11:45 Arrivée de la suite royale. Sa Majesté est accueillie par le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp et le Sous-Secrétaire, Monsieur A.E. Ritchie

Présentation à Sa Majesté la Reine de:
Son Excellence le Doyen du Corps diplomatique et
Madame Philippe Cantave
Madame Lester B. Pearson
Monsieur et Madame Geoffrey Pearson
Madame Walter Hannah
Le très honorable John G. Diefenbaker et Madame Diefenbaker
L'honorable Howard Green et Madame Green
L'honorable Paul Martin, Sénateur et Madame Martin
L'honorable J.-E. Dubé et Madame Dubé
Monsieur John A. Macdonald
Monsieur W. Rankin
Monsieur H.F. Gauthrin
Monsieur P. Webb
Monsieur F. Paquette
Monsieur M. Grant

Discours de Sa Majesté et inauguration de l'Edifice
Lester-B.-Pearson

Visite de l'Edifice par la suite royale

12:15 Départ de la suite royale

Orchestre du Régiment Royal
de l'Artillerie canadienne

Fanfare de la troupe centrale des
Forces armées canadiennes

Department of External Affairs



Canada

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Ministère des Affaires extérieures

OFFICIAL OPENING OF THE LESTER B. PEARSON BUILDING

August 1, 1973

PROGRAMME

11:45 Arrival of the Royal Party. Her Majesty is met by the Secretary of State for External Affairs, the Honourable Mitchell Sharp, and the Under-Secretary, Mr. A.E. Ritchie.

Presentation to Her Majesty The Queen of:
His Excellency the Dean of the Diplomatic Corps and
Mrs. Philippe Cantave
Mrs. Lester B. Pearson
Mr. and Mrs. Geoffrey Pearson
Mrs. Walter Hannah
The Right Honourable John G. Diefenbaker and Mrs. Diefenbaker
The Honourable Howard Green and Mrs. Green
Senator the Honourable Paul Martin and Mrs. Martin
The Honourable J.-E. Dubé and Mrs. Dubé
Mr. John A. MacDonald
Mr. W. Rankin
Mr. H.F. Gautrin
Mr. P. Webb
Mr. F. Paquette
Mr. M. Grant

Speech by Her Majesty and opening of the Lester B. Pearson Building.

Tour of the Building by the Royal Party.

12:15 Departure of the Royal Party.

Band of the Royal Regiment of
Canadian Artillery

Fanfare of the Canadian
Forces Central Band



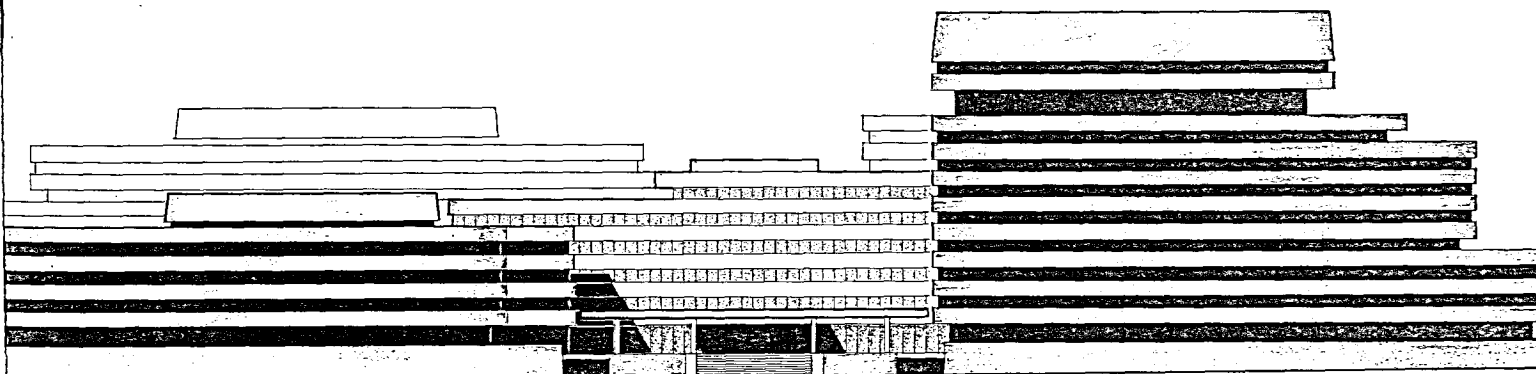
Édifice
Lester B. Pearson
Building

Inauguration
Official Opening

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

FEB 21 1995
FEV 21 1995

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE



43-270-772(e)
43-270-774(c) b2647680

M

. b2647667 (e)
. b2647680 (f)

doc
CA1
EA
73025
EXF